

ACCOMPAGNER LA CRÉATION DE MAISONS DE LA SOLIDARITÉ ET DE LA FRATERNITÉ

Prendre en compte l'importance des liens pour dès maintenant mieux vivre et conduire vers un réel changement.



**IL Y A DES RESSOURCES DE CITOYENNETÉ
MAIS ON NE SAIT PAS FAIRE AVEC.**

Si nous voulons développer une citoyenneté entrepreneuriale, nous devons inventer des espaces hybrides, qui permettent la coopération des citoyens entre eux, des citoyens avec les institutions.





PARRAIN DU PROJET EDGAR MORIN

Idée chère au sociologue philosophe Edgar Morin qui alerte depuis longtemps sur la destruction de tout ce qui tisse du lien, tout ce qui nous relie les uns aux autres. Il nous incite à ne plus penser seulement en termes de développement économique mais aussi en termes de développement humain.

Le constat est encore plus sombre aujourd'hui car nous devons prendre en compte les nouvelles souffrances comme l'isolement, l'éco-anxiété, le burn out. S'ajoute à cela la critique du traitement social individualisé, avec un accompagnement en silos, (logement, travail, santé, droits, etc); les mesures de sauvetage se rajoutent sans atteindre leurs objectifs: il y a découragement, perte de confiance et perte de sens, tant du côté de l'utilisateur que du côté du professionnel.

Le véritable défi est de créer des lieux vivants: accepter que le lieu soit vivant c'est l'habiter, ce n'est pas seulement l'occuper. C'est accepter le mouvement permanent, avec tout ce que cela suppose de dynamismes, de bouleversements, de difficultés et d'imprévus. Peu importe au fond ce qu'on y fait, ce qui compte c'est notre capacité à nous relier et à créer du nouveau. L'enjeu majeur est la question du lâcher-prise comme alternative aux logiques de maîtrise.

Face à ce défi, nous proposons d'accompagner la création d'un nouveau type de lieux: des Maisons de la Solidarité et de la Fraternité. Nous avons tous besoin de lien avec le particulier, le singulier, le concret.

HISTORIQUE

- Dès les années 80, Edgar Morin a parlé du besoin de créer ces Maisons.

- En 2007, Elisabeth Sénégas co-fonde une première association Entr'Actifs à Voiron (38), avec pour objectif de créer la première Maison... Par la suite, elle co-fonde l'association Dialogues à Grenoble et crée successivement deux cafés, La Causerie, puis Le Chimère café: des « tiers-lieux » expérimentés sous différentes formes réussies, (associative, EURL, café d'économie sociale solidaire). Soit plus de seize années d'expérience racontées dans un livre préfacé par Edgar Morin: « Manifeste du bricolage social », paru en 2022.

- Début 2024, Edgar Morin met en contact Elisabeth Sénégas avec Emmanuel Grieu, maire de Mandagout et vice-président Participation et transition à la Communauté de communes du Pays Viganais dans le Gard. Il souhaite ardemment créer une Maison de la Solidarité et de la Fraternité.

Le projet est aujourd'hui porté par l'université de terrain Edgar Morin à Grenoble.

OBJECTIFS?

- Initier une politique des liens en créant un réseau de Maisons de la Solidarité et de la Fraternité, espaces vivants, rassembleurs et hétérogènes, lieux de reliance citoyenne et d'innovation sociale.
- Reconnaître l'importance des liens et de ce qu'ils produisent: reconnaissance, sentiment d'utilité, confiance, implication, responsabilité
- Convaincre les collectivités territoriales d'investir dans la création de lieux vivants.
- Montrer (évaluer?) en quoi ces lieux sont utiles socialement pour accompagner la transition des personnes et des territoires, leurs impacts. Les Maisons de la Solidarité et de la Fraternité comme outils de changement pour penser les services publics avec les usagers...
- Que les situations de terrain deviennent formatives et fassent l'objet de transmission et partage.

POUR QUI?

Pour toutes et tous. Il est devenu vital de dépasser l'entre-soi pour englober toute la société, bien au-delà des publics habituellement ciblés.

QUAND? OÙ?

2025 et 2026, c'est le temps nécessaire pour une phase d'expérimentation avec la création de la première Maison ainsi qu'une phase d'évaluation.

Le lieu en zone rurale émane du souhait d'un élu et d'habitants d'une Communauté de communes située dans le Gard.

Une condition: envie et motivation fortes doivent émaner du terrain, ce ne peut être seulement une commande d'en haut.

EN QUOI NOTRE PROPOSITION EST-ELLE DIFFÉRENTE DE CE QUI EXISTE?

- Ce que nous proposons nous l'avons déjà réalisé. Il ne s'agit pas d'un modèle d'intervention « clé en main », mais d'une stratégie d'action duplicable, qui s'appuie sur un savoir d'action construit au fil des ans. Ce savoir acquis se décline en 5 principes d'action mis en oeuvre par des professionnels qui assument une compétence d'ensemblier.
- La configuration d'une Maison de la Solidarité/ Fraternité se définit par un processus humain, elle adopte une forme vivante, amenée à bouger, changer, se métamorphoser, en fonction des rapports sociaux et environnementaux.
- Une Maison de la Solidarité/ Fraternité ne propose pas; elle ACCUEILLE, RELIE et CRÉE des situations transversales dans lesquelles le territoire n'est plus pensé par le haut mais AVEC le tissu humain local, ses problématiques et ses envies. Des pairs citoyens qui croisent leurs regards et leurs savoirs sans jugement. De ces rencontres improbables émergent des solutions inédites qui cassent les sentiments d'impuissance et de fatalité.
- Ce projet est d'actualité: dans son étude annuelle de septembre 2023, le vice-président du Conseil d'Etat, Didier-Roland Tabuteau plaide pour plus de « proximité, pragmatisme et confiance ». « Miser sur les solutions imaginées sur le terrain; rapprocher les services publics et les lieux de vie »

COMMENT?

En accompagnant les équipes vers une professionnalité qui se fonde sur la dimension relationnelle et sur une compétence d'ensemblier. En nous ancrant dans le quotidien et en misant sur les solutions imaginées sur le terrain, chaque territoire ayant ses spécificités propres...

Pour accompagner la création de la première Maison de la Solidarité et de la Fraternité, nous proposons une stratégie d'action duplicable, qui s'appuie sur 5 principes issus de nos seize années d'expérience, ainsi que sur une compétence d'ensemblier.

5 PRINCIPES D'ACTION AU SEIN DES MAISONS DE LA SOLIDARITÉ ET DE LA FRATERNITÉ

1. SOIGNER LA QUALITÉ DE LA RELATION HUMAINE

Notre équipe accueille la réalité dans sa complexité. Cette démarche d'ouverture et de partage (notamment de nos espaces) allie hospitalité et considération, pour qu'émergent réassurance, entraide, responsabilisation, protection et créativité collective. Cette relation d'accueil prend du temps, dérange parfois, et promet une expérience quasi existentielle qui engage les personnes.

2. FAIRE AVEC L'IMPRÉVU ET S'ADAPTER EN PERMANENCE

Toute journée débute dans la curiosité de ce qui peut advenir, rencontre, sollicitation d'aide, projet, souffrance, colère, avec une certitude : l'imprévu ouvre l'espace pour construire la relation. Une telle posture mobilise empathie, écoute et dialogue. L'équipe ne craint pas de laisser place aux émotions, aux troubles, à l'improvisation, à la créativité et à l'intelligence des relations qui se tissent.

3. SAVOIR ÊTRE UNE INSTANCE MÉDIATRICE

L'équipe s'emploie à rétablir un dialogue entre les parties concernées lorsque celui-ci semble cassé, comme nous l'avons fait à maintes occasions avec des personnes en difficulté et les services d'aide. Il s'agit d'endosser le rôle du tiers neutre, en faisant preuve de volonté et de tact afin de ne pas blesser les professionnels qui se sentent enfermés dans des dispositifs et des contraintes de procédures.

4. ÊTRE CATALYSEUR D'ACTIONS, DE MOBILISATION ET DE CRÉATIVITÉ

L'énergie des uns réveille le désir, parfois éteint, des autres. Loin de vouloir aider ou de vouloir pour l'autre, nous agissons sur une mise en mouvement des personnes et des situations bloquées. L'équipe s'emploie à réunir tout le monde pour mobiliser la pluralité des savoirs et laisser jaillir les intuitions. Changer de direction, faire avec l'imprévu, lâcher prise, pour casser le sentiment d'impuissance et de fatalité : jubilatoire et créatif !

5. AGIR PAR LA RELIANCE

Les Maisons s'appuient sur des structures complexes de liens, dans une logique de maillage et de coopération : la reliance entre des individus et des acteurs évoluant dans des milieux très différents. Tissé au quotidien dans l'espace et le temps propres au lieu et à l'équipe, ce maillage subtil produit de la vie et du spontané. Des groupes hétérogènes se forment autour de problèmes concrets et œuvrent ensemble dans une discussion entre égaux, pairs citoyens, experts et non experts, professionnels et non professionnels. L'équipe met un soin particulier à croiser les ressources et mélanger des personnes de milieux et d'expériences variés.

ENSEMBLIER: UNE COMPÉTENCE QUI LIE PROFESSIONNALISME ET HUMANITÉ

Pour beaucoup, interagir avec des fonctions et non des humains est une souffrance. Face au déni de complexité, au traitement automatisé et segmenté des personnes, il faut réaffirmer la place centrale des individus, de leur capacité de réponse, d'improvisation intelligente et de leur créativité. C'est pourquoi nous développons cette compétence polyvalente d'ensemblier, qui réunit l'accueil, l'écoute, l'animation, la médiation, mais aussi l'accompagnement de projets, la résolution de problèmes, la reliance et la capacité d'adaptation.

Au fil des situations vécues, de l'expérience partagée, des réussites comme des échecs, l'équipe se construit son propre savoir d'action. En pilotant le lieu et l'activité, elle veille à ne pas se faire déborder, à tenir le cap et faire les rappels à l'ordre nécessaires. Ce pilotage induit une dimension éthique: il faut s'assurer de ne pas trahir, de considérer chaque parole avec la même attention, de partager les informations, de faire respecter les envies et décisions de groupe. Seul ce pilotage permet de tenir dans la durée et d'entretenir les liens et l'énergie, individuellement et collectivement.

LES INTERVENANTS:

ELISABETH SÉNÉGAS

Co-créatrice d'espaces tiers et cofondatrice de l'Université de Terrain Edgar Morin/UTEM à Grenoble. Forte d'une expérience de plus de seize années, elle propose d'accompagner l'équipe au rythme d'un jour par semaine durant 12 mois. S'appuyant sur la compétence d'ensemblier, elle occupera et incarnera le poste de pilote avec l'équipe sur place.

GEORGES DHERS

Acteur et chercheur dans le développement des personnes et des territoires, animateur développeur catalyseur.

MARIE-ANNE PERREY

Psychologue du travail, spécialisée en santé au travail et management, elle déploie dans les organisations, privées et publiques, des interventions de médiation, diagnostics de fonctionnement d'équipe, temps d'analyse des pratiques professionnelles, cellule d'écoute.

FRANÇOIS-XAVIER FÉNÉROL

Psychologue clinicien, intervenant dans les établissements et services du travail social.

LA RECHERCHE:

PASCAL ROGGERO

Pascal Roggero dirigera la recherche. Agrégé de sciences sociales, docteur et habilité à diriger des recherches en sociologie, professeur des universités en sociologie à l'université Toulouse-Capitole, responsable du Master 2 Ingénierie de la transition des territoires, initiateur de l'université populaire Edgar Morin pour la métamorphose/UPEMM

Cette recherche aura deux objectifs (voire note de recherche en annexe):

- Le premier consistera à accompagner le processus lui-même pour aider ses acteurs à adopter une posture de « praticien réflexif » (Schön, 1977; Argyris et Schön, 1978).
- Le second objectif vise la mesure de l'impact social du dispositif mis en oeuvre.

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN POUR AMORÇER ET LANCER LE PROJET SUR LES DIX-HUIT PREMIERS MOIS LE TEMPS DE MENER L'EXPÉRIENCE AVEC LE TERRITOIRE CONCERNÉ.

C'EST AUSSI LE TEMPS NÉCESSAIRE POUR CONVAINCRE LES COLLECTIVITÉS LOCALES ET LES INSTITUTIONS DE CRÉER ET PRENDRE EN CHARGE D'AUTRES MAISONS DE LA SOLIDARITÉ ET DE LA FRATERNITÉ.

AVEC LE SOUTIEN DE LA CHAIRE COMPLEXITÉ UNESCO



TÉMOIGNAGES

ANTOINE RAYMOND

est chef d'entreprise. Il dirige ARaymond, une petite entreprise familiale créée il y a 150 ans et devenue aujourd'hui une multinationale qui emploie plus de 7000 personnes. Il place l'homme au coeur de l'entreprise. Il est l'auteur de: « À vivre et à rêver » - Une réussite entrepreneuriale en mode collaboratif (PUG - 2021).

Antoine Raymond a participé à notre événement: « Pour une entreprise qui crée des liens », avec la participation du philosophe allemand Hartmut Rosa, le 29 novembre 2019.

« J'ai été heureux de contribuer à cet exercice d'écoute et de prise de parole pas si facile à vivre quand on veut défendre ses vues et persuader l'autre du bien fondé de ses convictions. J'ai fait de mon mieux en partie dans l'égo et en partie dans mon coeur. »

Je vous remercie de m'avoir fait partager cette expérience intéressante et enrichissante sur le plan humain. En tout cas, permettez-moi de vous dire « chapeau » pour cette Chimère accueillante et bien vivante en lien humain. »

YVES CITTON

est professeur de littérature et médias à l'université Paris 8. Il vient d'être nommé à l'Institut Universitaire de France (2024). Il co-dirige la revue Multitudes et a publié une quinzaine d'ouvrages dont « Pour une écologie de l'attention » (Seuil - 2014) et le plus récent « Altermodernités des Lumières » (Seuil - 2022).

« Cela a été un privilège d'organiser des travaux avec mes étudiants dans le cadre de la Chimère citoyenne. C'était une situation idéale, nous apportant une richesse de perspectives inédites par rapport à ce que l'on fait habituellement. C'est le résultat d'un grand talent des gens qui animent le lieu et d'une prise de risque de leur part. À la fois une grande exigence de qualité dans les rapports entre les gens, et une ouverture à la surprise. On recherche l'imprévu. Le projet était d'ouvrir un espace dont on ne sait pas ce qu'il va accueillir. c'est un espace très rare et merveilleux, et un travail énorme. »

HEDDI BOUTI

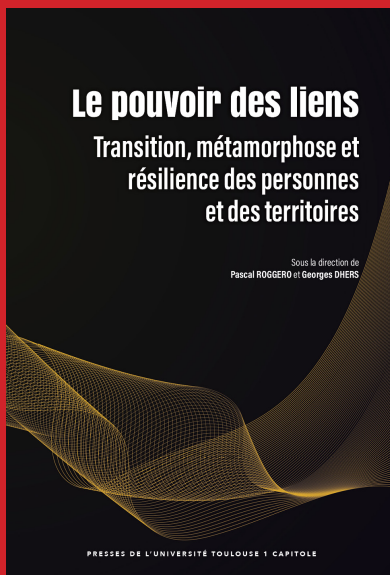
est président de l'association Isère Gérontologie, président de l'association des géiatres en établissement de l'agglomération grenobloise et membre du bureau de la fédération éthique de l'agglomération grenobloise.

« L'année 2020 aura marqué son temps: l'arrivée en France de la pandémie de covid 19. »

Une des solutions adoptées pour ralentir sa progression a été le confinement à domicile, touchant plus particulièrement les personnes âgées. Vécu en EHPAD de façon brutale car coupant les liens entre ces personnes fragilisées et le reste de la société.

À l'initiative d'Elisabeth Sénégas un groupe de réflexion s'est constitué le 12 juin 2021 au cours d'une réunion plurielle associant des acteurs de la société civile, du soin en gérontologie, des directeurs d'établissements, des chercheurs en économie, un professeur de philosophie morale et des membres de comités éthiques.

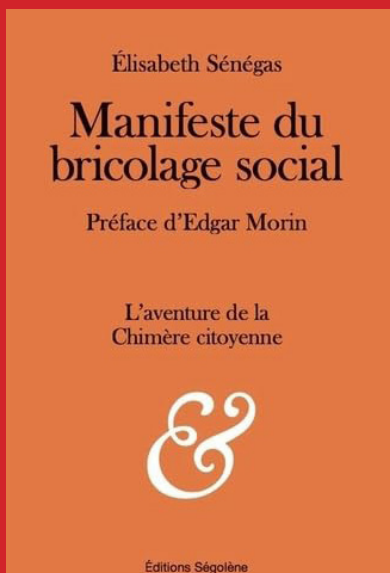
La rencontre de toutes ces visions différentes a pu à la fois réconcilier tous les acteurs de cette réflexion et créer le besoin de se rencontrer à nouveau pour penser l'accompagnement des personnes en EHPAD. »



LE POUVOIR DES LIENS, transition, métamorphose et résilience des personnes et des territoires

Le pouvoir des liens est trop méconnu et pourtant essentiel. Aucune transition, ou mieux, aucune métamorphose significative, ne pourra se produire sans une reconnaissance, une valorisation et une intensification des liens entre les personnes.

Conçu et supervisé par Pascal Roggero, professeur de sociologie à l'université Toulouse 1 Capitole où il dirige le Master 2 Ingénierie de la transition des territoires et le diplôme d'université Conduire et animer la transition des territoires et par Georges Dhers, docteur en économie et responsable associatif notamment du Pacte civique 31.

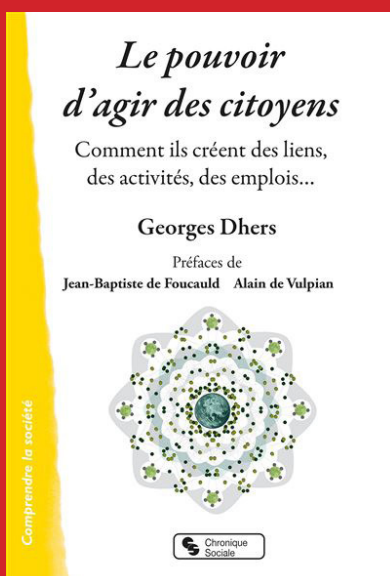


MANIFESTE DU BRICOLAGE SOCIAL

L'aventure unique de la Chimère citoyenne naît d'une révolte. Trop d'indifférence aux souffrances sociales, trop d'absurdité bureaucratique, trop d'humiliation. Alors, une équipe de formateurs, de chômeurs, d'allocataires des minima sociaux, de retraités, décide d'agir: « Nous entraider, bricoler des solutions, être créatifs et casser l'entre-soi. Avec un pas de côté, sans obligation de résultat mais du temps, du vide et de l'imprévu, notre bricolage marche souvent mieux que les services pensés par des experts ».

Un remède à la résignation qui rend leur enthousiasme aux plus pessimistes.

Formatrice, Elisabeth Sénégas a démissionné pour fonder, avec les personnes qu'elle accompagnait et d'autres professionnels, une structure d'entraide semblable à nulle autre. Sous l'impulsion d'Edgar Morin, parrain attentif, elle témoigne de cette expérience et livre ses idées pour réparer le délitement social.



LE POUVOIR D'AGIR DES CITOYENS

Cet ouvrage s'intéresse aux processus qui permettent « l'émergence de collectifs solidaires et créatifs ». Aucun territoire ne pourra faire sa résilience dans le contexte actuel de crise multiforme sans l'émergence de « groupes-projets de citoyens acteurs-créateurs », c'est-à-dire de citoyens conscients de leur pouvoir d'agir. En tant qu'acteur du développement local, l'auteur a expérimenté plusieurs types de dispositifs qui facilitent le repérage des liens interpersonnels et ce que les psychologues appellent le « travail sur les liens ».

Georges Dhers, docteur en Sciences économiques, a longtemps travaillé dans le champ du développement local (Datar, INDL...), acteur et chercheur sur les dispositifs qui facilitent simultanément le développement des personnes et des territoires, il a créé des ingénieries qui permettent l'émergence de groupes-projets de citoyens acteurs-créateurs, et conçoit actuellement des modules pour en former les animateurs. Il est membre de l'équipe de coordination du Pacte Civique.